

Quand la parole de "sans voix" devient spectacle

Journal
de Saône et
Loire
01/12/2016



■ Elsa Thu-Lan Rocher et une partie de la compagnie, venues présenter le fruit de leur travail en ce début de semaine au SPIP. Photo Christophe ROULLIAUD

Presque courantes en prison, les interventions culturelles sont toutefois rares en direction des personnes qui en sortent ou l'évitent de justesse. C'est l'un des intérêts de FIER(e) S, une création théâtrale basée sur leurs écrits et dont un avant-goût sera donné ce soir au théâtre Piccolo.

Depuis quatre ans environ, le service pénitentiaire d'insertion et de probation (SPIP) de Chalon s'intéresse à la culture, en proposant notamment aux personnes qu'il suit des ateliers et des visites de musées, bibliothèques et théâtres. « C'est très important dans le cadre de la prévention de la récidive. Se rencontrer à travers la culture, c'est faire un pas de côté pour s'ouvrir à autre chose », insiste Muriel Barthélémy, conseillère d'insertion et de probation. C'est donc par une « heureuse conjonction » que cette dynamique a rencontré la volonté d'Elsa Thu-Lan Rocher, auteure et metteuse en scène de la compagnie lyonnaise No Man's Land.

Depuis un certain temps, Elsa Thu-Lan Rocher souhaitait « travailler sur la fierté, l'orgueil, mais en explorant son versant rassembleur et non son côté négatif. Plutôt que d'écrire moi-même, je me suis dit qu'il fallait donner la parole à des personnes pas représentées dans notre société. Pour cela, la case probationnaire correspond parfaitement. Grâce à l'oreille attentive du SPIP de Chalon, ce projet a pu naître assez facilement. Nous

avons ainsi pu mettre en place des ateliers d'écriture, c'est-à-dire recréer un collectif. D'autant plus qu'écrire est un acte d'orgueil par excellence ».

En attendant la suite...

À ce matériau brut, la metteuse en scène a choisi d'associer la danse, en mettant en avant « le flamenco, le vogueing et le hip-hop, qui incarnent toutes un combat identitaire ». Inspirée par la metteuse en scène Rodrigo Garcia, elle a choisi de dissocier l'image et le texte, « pour éviter de rentrer dans un rapport de personnage et ainsi ne pas verrouiller le sens du texte ». Si certains restent un matériau oral, d'autres textes sont ainsi projetés. Un procédé qui a globalement été bien reçu par les auteurs de l'atelier d'écriture, à qui Elsa Thu-Lan Rocher est revenue cette semaine présenter l'avancée de son travail : « Il y en a même un qui a dit qu'il reconnaissait son texte, mais qu'il n'imaginait pas qu'il pouvait avoir un tel poids. »

Une étape de création de ce travail sera présentée ce jeudi soir au théâtre Piccolo, grâce au soutien de l'Espace des arts. La forme finale sera quant à elle visible à partir de 2017. « À Lyon, on espère à Chalon, et aussi dans les prisons, dont Varennes-le-Grand, où l'on aimerait beaucoup aller », conclut la metteuse en scène.

Christophe Roulliaud
christophe.roulliaud@lejsl.fr

NOTE À voir ce soir à 20 heures au Piccolo. Gratuit.

Le SPIP en quelques mots

Le Service pénitentiaire d'insertion et de probation de Saône-et-Loire est basé à Chalon, rue Pierre-Deliry (avec une antenne à Mâcon et une à Varennes-le-Grand). Il gère les sursis et aménagements de peine d'environ 3 000 personnes en continu, avec pour objectif principal de prévenir la récidive. « Nous nous attachons à vraiment nous adapter à chaque personne, à individualiser les cas, grâce aux conseillers d'insertion et de probation, au psychologue et à l'assistance sociale », précise Serge Monin, le directeur.